

La Revue Populaire

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

**Parait tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,

200., Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne ga-
rantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

A L'Horizon

N OUS sommes au mois où, chaque an-
née les souhaits les plus pompeux
s'échangent entre gens qui n'en pen-
sent parfois pas un mot mais c'est une
coutume inoffensive et inutile, deux ex-
cellentes raisons, donc, pour la continuer
à perpétuité.

L'année dernière encore, petits comme
grands, n'ont pas manqué à la tradition et
les chefs d'Etats eux-mêmes ont confié à
leurs ambassadeurs respectifs le soin de
témoigner toute leur sollicitude à leurs
voisins et de leur exprimer l'assurance
d'une fraternelle amitié que rien ne sau-
rait troubler.

Ce qui n'a pas empêché, sept mois plus
tard de voir se déchaîner la plus terrible
guerre dont l'histoire ait jamais fait men-
tion...

Les compliments de Guillaume au Pré-
sident de la république française n'auront
sans doute pas été très chaleureux ni em-
preints d'une excessive cordialité mais ils
auront, à n'en pas douter néanmoins, par-
lé de concorde, d'amitié et de prospérité...
Bref tous les mensonges diplomatiques aux-

quels Guillaume, selon sa peu louable ha-
bitude, aura associé l'idée religieuse.

Les événements ont démontré la valeur
de tels vœux et mis au jour la mauvaise
foi du massacreur de femmes et du démo-
lisseur d'églises; ils ont prouvé, une fois
de plus que ce serait commettre une gros-
se erreur que d'attacher aux annuelles
congratulations de janvier une réalité que,
quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, elles
sont loin d'avoir.

Peut-être que, d'après cette loi qui sem-
ble régir notre pauvre humanité, l'année
1915 qui commence au bruit du canon et
au milieu des plaintes des mourants et des
imprécations des adversaires, sera féconde
en ouvriers d'une paix durable pour l'a-
venir.

Les souhaits échangés à coups de canon
et de fusil entre les alliés et les ennemis
ne relèvent pas précisément du genre sen-
timental; d'un côté comme de l'autre,
c'est la ruine que l'on appelle à grands
cris pour l'adversaire et c'est la haine
éternelle que l'on se voue.

Cette éternité passera vite—comme tout
d'ailleurs en ce bas monde—et peut-être
plus vite qu'on ne le croit.

Roger Francoeur.